

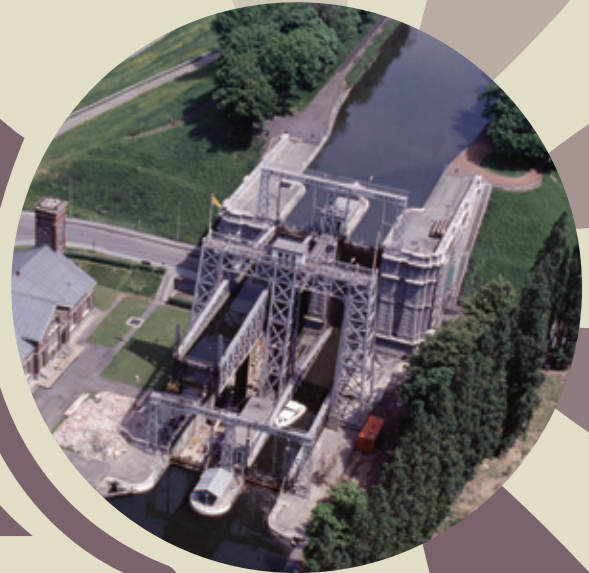
# LA PERFORMANCE DES ENTREPRISES BELGES

C'est au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que débute la deuxième révolution industrielle, celle de l'électricité, de la chimie industrielle et des moteurs à explosion. La Belgique devient la deuxième puissance industrielle mondiale, derrière le Royaume-Uni. Les grandes expositions industrielles sont des vitrines de notre industrie dont la renommée est internationale ; la Belgique exporte des capitaux, des produits et des savoir-faire.

La Belgique possède plusieurs atouts :

- sa position géographique centrale ;
- certaines ressources naturelles abondantes (bois, zinc, fer, plomb, charbon, pierre calcaire, etc.) ;
- des organismes de crédit et de soutien au développement économique ;
- des lois permettant ce développement économique ;
- l'amélioration du réseau routier ;
- la création de canaux fluviaux en plus du réseau hydraulique important et du port d'Anvers ;
- le développement du chemin de fer dès 1835.

Le projet du canal du Centre vise à rallier la Sambre à l'Escaut. La principale difficulté réside dans la dénivellation de 90 mètres. Celle-ci sera contournée par des écluses, mais aussi par quatre ascenseurs actionnés uniquement par l'eau, dont celui-ci, inauguré par Léopold II en 1888. Ces ascenseurs fonctionnent toujours actuellement et sont classés Patrimoine mondial de l'Unesco.



Ascenseur n°1 de Houdeng-Goegnies, Guy Focant, photographie, Service public de Wallonie.

## L'industrie charbonnière

À partir de 1870, la Belgique est obligée d'importer du charbon. En effet, les industries du sillon Haine-Sambre-Meuse s'épuisent : le charbon est très utilisé pour le chauffage domestique, pour les moteurs à vapeur, pour la distillerie, pour les fours industriels, pour la sidérurgie, etc. Heureusement, à partir de 1901, on découvre du charbon en Campine.

Sur le carreau (toutes les installations de surface d'une mine) se détache les silhouettes des châssis à molette (appelée *Belle-Fleur* dans le Borinage et la région liégeoise), une construction métallique supportant les poulies qui remontent le charbon, descendent le matériel et déplacent le personnel. A quelques mètres du carreau, le terril est formé de toutes les pierres stériles de la mine.

*Vue générale du siège n°1 d'Havré*, carte postale, éditée par Nels, après 1914, collection privée.



## L'industrie textile

En cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, l'industrie lainière verviétoise opère une reconversion : plutôt que de vendre des draps, elle produit des fils et des laines traitées pour la création de tissus dits de fantaisie. En Flandre, principalement à Gand, les productions de tissus en coton et en lin sont, elles aussi, industrielles.



Les conditions de travail des ouvriers sont pénibles : généralement, le bruit des navettes rend les tisserands sourds en quelques semaines et les accidents sont nombreux. En principe, les enfants sont engagés dès l'âge de 12 ans. Cependant, des enfants de 7-8 ans travaillent déjà : leur taille leur permet de se glisser sous les métiers pour y renouer les fils.

*Métiers à filer. Renvideurs*, carte postale de la série *Travail de la laine à l'usine Simonis*, 1900, Collection Musées de Verviers.

## L'électricité

Vers 1870, Zénobe Gramme invente la dynamo à la fois générateur et moteur électrique. L'électricité sert dès lors à chauffer, éclairer (l'éclairage électrique débute dans les années 1850 mais il faudra attendre la production industrielle d'électricité, dans les années 1890, pour que les lieux publics citadins l'utilisent), actionner des machines, mouvoir des véhicules (voitures, tramways, locomotives, etc.) et transporter les ondes téléphoniques et télégraphiques. La Belgique produit aussi le matériel électrique. Julien Dulait et les frères Empain fondent les Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi (ACEC), Jaspas exporte ses ascenseurs...



*La Bourse*, carte postale, éditée par Nels, 1926, Bruxelles.

Les premiers trams sont tirés par des chevaux. En Belgique, Liège inaugure le tramway électrique en 1893, avant Verviers, Charleroi et Bruxelles.

## L'industrie sidérurgique

Pour fabriquer de l'acier, plus souple et plus résistant que le fer, il faut affiner la fonte, c'est-à-dire en retirer l'excès de carbone. Ses usages sont multiples : construction de machines, de bâtiments, de conduites d'eau et de gaz, de locomotives, d'armes, d'automobiles, de vélos, etc.

Inventé en 1856, le nouveau procédé d'affinage qui utilise de l'air sous pression permet la production d'acier en quantités industrielles.

Maquette de cornue, collection Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège.



## L'industrie du verre

L'industrie du verre est à la pointe et diversifiée : cristallerie, production de verre creux ou de verre plat. La main-d'œuvre y est spécialisée, les salaires plus élevés. A Charleroi, dès 1885, le four à bassin permet de produire des masses de verre de manière continue. Alors qu'en 1880, quarante-quatre verreries employaient 4541 ouvriers, en 1896, il n'en reste que vingt-trois qui occupent 9763 ouvriers : la Belgique exporte en Europe.



Éditeur Bazar de Liège, Juvet

Verreries de JUMET. - Portages de Canons

Le verre à vitres est fabriqué à base de canons, longs cylindres de verre destinés à être fendus et aplatis. Pour les transporter sans casse, les femmes attachent une cordelette entre leur ceinture et leur poignet afin de soutenir le canon. Une amende est perçue pour chaque détérioration.

*Porteuses de canons*, carte postale, Verreries de Jumet, Musée du Verre, Charleroi.

## L'industrie chimique

En 1863, avec l'aide d'Eudore Pirmez, Ernest et Alfred Solvay fondent la société Solvay et Cie, qui produit de la soude à un coût relativement bas. Ce produit chimique est très utilisé dans les savons, les détergents, les industries du verre et du textile. La société s'exporte en Angleterre et en France, puis aux États-Unis et en Russie.

L'industrie chimique, c'est aussi le développement du papier photographique par Liévin Gevaert, la matière plastique Bakélite par Léo Baekeland, les engrais chimiques, les colorants, les textiles artificiels, etc. Entre 1896 et 1910, le nombre d'emplois dans ce secteur double : quelque 16 000 travailleurs sont dénombrés.



*Savon d'Eve*, collection de la ville de Mons.

Entre le procédé Solvay qui diminue le coût de production des savons et l'huile de palme importée du Congo, le savon devient d'usage courant.

## L'extraction de la pierre et le travail de la terre

Parmi les ressources naturelles de la Belgique, il faut aussi citer la pierre et la terre. Les principales carrières de pierres sont Feluy, Ecaussines, Quenast, Sprimont, Esneux, Yvoir, etc. Elles produisent des matériaux pour le secteur de la construction notamment le pavage des rues. L'argile est la terre travaillée pour créer des produits en céramique telle la célèbre céramique d'Andenne ou en faïence de la société Boch par exemple.



*Ouvriers de l'ardoisière de Rokèyes*, photographie, fin XIX<sup>e</sup> siècle, collection privée, Vielsalm.